

L'association B.L.É vous présente

Stefan Denaerde

Ma rencontre avec les Extraterrestres

Iarga

Extrait gracieusement offert
par Be Light Éditions

Cet e-book a aussi été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-94653-23-4

© Association B.L.É

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'association B.L.É est seule propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

<https://www.bledition.org>

✉ belighteditions@ntymail.com

Notre boutique en ligne : <https://www.bledition.org/boutique/>

Traduction française réalisée par
Marie-Louise Panchèvre

Ma rencontre avec les Extraterrestres

De Stefan Denaerde

Titre original en Néerlandais

« *Buitenaardse Beschaving* »

ISBN 979-10-94653-23-4

ASSOCIATION B.L.É

Autres e-books du même genre disponibles chez B.L.É :

Les Maîtres de l'Arc-en-ciel, canalisation (PJ-7)

Et ils l'appelèrent Emmanuel, canalisation (PJ-2)

La Porte des Etoiles, canalisation (PJ-3)

D'ici à l'Armageddon, canalisation (PJ-5)

Connexion avec les Pléiades – le Retour du Phénix (PJ30)

Le Cri du Phénix – Le Rôle de Mort de la Liberté (PJ11)

Thiaoouba, la planète dorée, témoignage de Michel Desmarquets

Le secret des Soucoupes volantes, témoignage d'Orfeo Angelucci

La Nature prend sa Revanche, Roman, Michel Desmarquets
Conversation avec des Esprits entre 2 Vies, hypnose régressive quantique, D. Cannon

Les 3 Vagues de Volontaires et la nouvelle Terre, hypnose régressive quantique, D. Cannon

Les Jardiniers de la Terre, hypnose régressive quantique, D. Cannon

Les Arcanes de l'Univers, Tome I, hypnose régressive quantique, D. Cannon

INTRODUCTION

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

CONFRONTATION

À BORD DU VAISSEAU SPATIAL

LA PLANÈTE IARGA

LA SOCIÉTÉ D'IARGA

VAISSEAU SPATIAL IARGAN

NOTE DE WENDELLE C. STEVENS :

VIDÉO (EN ANGLAIS) SUR YOUTUBE SUR
COMMENT L'OTAN TROUVÉ COM. SIGNAUX
APPAREMMENT VENANT DE L'ÉQUIPE IARGA : LE
TITRE DE LA VIDÉO : PART 3 ON HOW CIA
OVERSAW THE MEIER UFO-CONTACT CASE

ADRESSE :

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=YSHLBT
94YUQ&FEATURE=CHANNEL_PAGE](https://www.youtube.com/watch?v=YSHLBT94YUQ&feature=channel_page)

POWERPOINT SUR L'AFFAIRE. (ET ICI
NORVÉGIEN PPOINT) | TRADUCTION TCHÈQUE
(MIROIR)

TRANSCRIPTION EN ANGLAIS DE L'INTERVIEW
SUR YOUTUBE – PARTIE 1 :
[HTTP://GALACTIC.NO/RUNE/IARGA_DENAREDEINT
ERVIEW1.HTM](http://galactic.no/rune/iarga_denaredeinterview1.htm)

PARTIE 1 DE L'INTERVIEW SUR YOUTUBE :

[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=QXUE
HVKRCS8](https://www.youtube.com/watch?v=QXUEHVKRCS8)

PARTIE2 :
[HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=URLF5HJ
JQ0Q&FEATURE=RELATEDON](https://www.youtube.com/watch?v=URLF5HJJQ0Q&feature=relatedon)

INTRODUCTION¹

Il s'agit d'une histoire vraie du contact d'un OVNI venu d'une planète appelée IARGA - par des astronautes étrangers visitant notre Terre. Ils disent que leur soleil est à environ 10 années lumière selon notre manière de compter le temps, et qu'ils nous ont observés pendant un certain temps.....

Cette histoire a été publiée pour la première fois en néerlandais par Ankh-Hermes de Deventer, Pays-Bas en 1969 et a été diffusé en 11 éditions et 40 000 copies cartonnées en néerlandais depuis lors. Elle a été publiée comme œuvre de science-fiction jusqu'à maintenant, parce que l'éditeur a initialement estimé que cette histoire ne se vendrait pas en tant que récit factuel. Néanmoins, c'est un vrai récit d'événements réels et nous les publions comme tels, ici, pour la première fois, en collaboration avec les très nombreuses données ultérieures, étant donné que le contact s'est poursuivi jusqu'à l'heure actuelle. Nous avons étudié cette affaire largement au cours des 4 dernières années et conclu que les faits se vérifient dans la réalité et soutiennent l'histoire. Le témoin est quelqu'un de très bien éduqué et un maître mécanicien hautement qualifié ainsi qu'un artiste architectural, une combinaison rare, idéale pour ce contact si les visiteurs extraterrestres voulaient que leurs informations soient comprises et présentées avec un certain degré de précision.

¹ Texte du site en langue anglaise qui a mis le livre en ligne : <http://www.galactic.no/rune/iarga.html>

Le témoin est aussi un industriel multinational bien connu en Europe, dont le vrai nom serait immédiatement reconnu. Il est le propriétaire de plusieurs entreprises faisant des affaires internationales. Afin de préserver son identité et protéger sa vie privée, nous utiliserons un pseudonyme que les Extraterrestres eux-mêmes lui ont donné. Ils l'appellent « Stef van den Aerde » (Stef de la Terre), qui a été dérivé en Stefan Denaerde. Lors de ma première rencontre avec cet homme, j'ai été surpris par sa taille. C'est un homme grand, environ 1,95m et pesant une centaine de kilos.

Il s'habille de manière classique en costume d'affaires coûteux et est très courtois et poli. Il est doux, maniéré et introspectif par nature et parle avec une économie de mots presque parfaite. Il dit ce qu'il pense et pense ce qu'il dit. Dans les discussions, il n'est pas très volubile et donne peu d'informations sur lui-même. Il répond aux questions loyalement, directement et honnêtement, et vous regarde droit dans les yeux, quand il parle. Il n'est pas connu pour raconter des histoires fictives, mais est considéré comme un modèle d'honnêteté et d'intégrité.

Il vit dans un quartier bourgeois calme dans une banlieue commerciale de la Haye. Sa maison, dans une belle allée, semble avoir une valeur de \$150 000 à 200 000 \$ et est bien entretenue et magnifiquement aménagée. Elle est face à un parc. Le quartier semble parfaitement propre. Cet homme n'était pas un féru d'OVNI et n'a aucune collection de revues ou de livres sur le sujet. Il ne donne pas de conférences et ne parle de son expérience ni en public, ni en privé. Il n'écrit pas d'articles à son sujet et ne donne pas d'interviews. Il ne croyait pas au phénomène et ne s'était donné aucun mal pour

l'évaluer avant son propre contact. Il ne croit toujours pas aux OVNI's comme tels.

Son expérience est réelle et a été identifiée. Au fil des discussions avec les contacts, il a beaucoup appris sur notre histoire réelle, d'où nous venons et où nous allons, et comment nous nous insérons dans ce grand univers. Il a conclu que notre histoire écrite n'est pas très précise en raison de nos constantes révisions par les différents régimes. On lui a montré un déroulement futur des événements qui nous attendent, si nous ne changeons pas nos habitudes et on lui a ensuite montré à quel point nous sommes figés sur notre parcours et l'improbabilité que nous changions avec le temps. Il est attristé et découragé par notre manque de progrès réels et estime que la révélation de cette information est un fardeau inutile et inefficace pour une humanité autodestructrice. Il ne nous voit pas changer dans le temps ! Le premier livre, *Buitenaardse Beschaving*², imprimé en néerlandais, est un compte-rendu de l'expérience de contact jusqu'au départ de l'engin spatial, le jour suivant. Les contacts ont continué, cependant, et une vaste quantité d'informations techniques a été communiquée au témoin au cours des mois et même des années suivantes.

Les Iargans ont comparé leur société et leurs philosophies aux nôtres et décrit les technologies de pointe, la place de l'homme dans l'univers plus vaste, et ce qui est prévu pour nous tous à l'avenir. Ces communications se sont poursuivies et ont fini dans une sorte de transmission mécanique d'un dispositif technique à bord de l'engin spatial à l'esprit du témoin, un peu comme ce qui avait été fait au cours de sa visite à bord

² Civilisation extraterrestre

du vaisseau spatial dans L'Escaut oriental, sauf que maintenant les photos ont été transmises à son esprit plutôt que de les visualiser sur un écran. À l'insu du témoin cependant, et ce sera une nouveauté pour lui quand il le verra imprimé pour la première fois, des experts en communication travaillant avec l'OTAN dans les systèmes de défense avaient capté une étrange fréquence radio, un signal électronique, qui pénétrait dans les environs d'une installation de haute sécurité, de défense de l'OTAN aux Pays-Bas et qui ont été très perturbés quant à la nature et au but de cette transmission. C'était dans une bande passante inhabituelle et avait un caractère étrange. C'était également uniquement détectable dans une zone limitée à la Haye, près de là où se trouve l'installation sensible. Les Renseignements de l'OTAN, croyant que cela pouvait être une tentative d'interférer avec l'installation de défense et de son équipement, a investi des centaines de milliers de dollars en matériel de détection très sophistiqué dans la région pour tenter de savoir ce qui se passait.

Il semble que ce signal étrange commençait vers 16h00 et durait pendant une heure, ou plus plusieurs jours par semaine. Maintenant, avant que cette information ne soit connue, mes entretiens avec le témoin avaient montré que ses contacts venaient plusieurs jours par semaine sur une base plus ou moins régulière. D'habitude le témoin rentrait à la maison de son bureau à 15h00 tous les jours, lisait son courrier personnel et se détendait dans sa salle de séjour pendant un certain temps. Souvent, lorsqu'il était contacté, la transmission « télépathique » commençait à 16h00 et durait une heure ou plus. Cette étrange coïncidence est devenue primordiale, lorsque j'ai appris, que la recherche du signal le plus fort, les avait conduits à seulement quelques pâtés de maisons de la maison de cet homme, où il recevait les contacts !

Je ne sais pas s'ils ont déjà identifié la source des transmissions ou non, et je ne sais pas encore s'il y avait une autre transmission qui les aurait préoccupés à cette période par pure coïncidence. Dans les deux cas, je suis certain que je ne serais pas informé, parce que le renseignement ne va généralement que dans une seule direction. Dans ce cas, un point d'intérêt particulier est le fait, que ce témoin a appris par les visiteurs d'Iarga eux-mêmes, que leur groupe avait communiqué avec quatre autres humains de la terre de façon similaire et qu'ils avaient transmis des renseignements semblables à chacun d'eux, et qu'une fois que l'un d'entre eux serait édité et deviendrait connu, les autres essaieraient de communiquer avec lui. Ce sera certainement une curieuse validation, si l'un de ces autres remontait réellement à la surface. Ces contacts se poursuivent d'une manière plus espacée et une quantité incroyable d'informations a été communiquée à cet homme !



Stefan Denaerde, à gauche avec Wendell Stevens à droite

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Ce livre est le récit d'une rencontre avec l'équipage d'un engin spatial d'un système solaire lointain dans notre Voie Lactée. Il y a beaucoup de gens, qui prétendent avoir parlé avec les Extraterrestres, entraînant souvent des récits étranges ou faussés, tellement en fait que leur crédibilité a diminué pour atteindre pratiquement zéro. Après ma propre expérience, je pense que je comprends la cause du problème. L'honnêteté de ces personnes est au-delà de tout reproche, mais leur capacité comme observateurs peut laisser à désirer. Ces expériences ont lieu dans des domaines entre notre méthode normale, matérielle de communication et la méthode, que nous décrivons habituellement comme un transfert de pensée ou de la télépathie. En même temps, le conditionnement de l'observateur détermine la qualité de l'accueil. Par exemple, les sujets qui ne l'affectent pas personnellement seront, au sein de ses capacités, reçues avec la plus grande clarté ; alors que tout ce qui le touche émotionnellement sera fortement biaisé ou non reçu du tout. Pour cette raison, même une déclaration sous serment d'un observateur complètement digne de confiance est inutile, car aucune garantie ne peut être donnée sur ce à quoi il est réellement confronté.

Je me rends compte qu'il doit sembler étrange pour moi d'avertir le lecteur des risques encourus avec ce genre d'observateur, quand j'entre moi-même dans la même catégorie, mais c'est parce que je ne veux pas simplement être cru, en partie parce que je sais pourquoi un certain groupe de personnes refuse de croire. Lorsque vous aurez lu ce livre, ce que

je veux dire par là sera clair. Le seul moyen de vérifier la crédibilité de l'observateur est la logique. En raison de son isolement cosmique, l'humanité est ignorante dans certains domaines, et quelqu'un qui a vraiment communiqué avec une super-civilisation qui a évolué au-dessus de l'état de la matière (l'exigence minimale pour un voyage interstellaire), et a compris, doit avoir accès à une information qui est nouvelle, logique, et qui peut être vérifiée afin d'être convaincante. Comme je l'ai dit, je ne cherche pas à être cru, je demande à mes lecteurs d'être critiques, mais de se rappeler que le sujet est tellement complexe qu'il serait déraisonnable d'attendre de mon histoire d'être irréprochable. Le contenu de ce livre est divisé en deux parties ; le premier est une description de la planète Iarga et de ses habitants et, comme tel, répond à la demande d'une procédure d'identification qui est une introduction obligatoire à tous les échanges entre les races intelligentes. L'identité d'une race est déterminée par sa planète et son histoire, et ceux-ci doivent être expliqués.

L'objectif de la première partie est donc purement l'identification de cette race extraterrestre et n'est pas une tentative de créer une sorte d'image des idéaux terrestres, quelque chose que nous devrions essayer d'imiter. Iarga est différente dans tous les sens. La planète et ses habitants ont une mentalité et un caractère différent et donc un cycle différent de évolution. Une de ces différences c'est qu'Iarga est presque entièrement recouverte d'eau. La superficie disponible de terres est répartie en de nombreuses îles avec une surface totale pas beaucoup plus grande que l'Australie et selon nos normes, est beaucoup trop petite pour se nourrir et accueillir les milliards d'êtres humains nécessaires pour atteindre l'objectif de leur création. L'extrême efficacité de leurs méthodes de production, de planification et d'alimentation serait inutile

sur la terre, et leur densité de population les contraint à une sorte de communauté sur-socialisée. Seuls des êtres qui possèdent la capacité de continuellement améliorer leur mentalité et éliminer toute agression, ont une chance d'atteindre la perfection sur ces planètes. Nous n'avons pas cette capacité, la réincarnation-sélection d'Iarga n'existe pas sur Terre. Ici, les mauvaises herbes grandissent avec le maïs jusqu'à la récolte.

Malgré les grandes différences, une ressemblance remarquable peut être détectée dans certaines choses, à tel point que ces êtres humains peuvent être considérés comme des humains qui se sont physiquement adaptés à la vie sur un monde étranger. Leurs capacités intellectuelles, affectives et créatrices sont les mêmes que les nôtres, et si nous avions été placées dans la même situation, nous serions devenus à peu près la même chose. Lorsque vous aurez lu la deuxième partie de cet ouvrage, cela ne provoquera plus aucune surprise. Il vous sera devenu évident, que ces êtres ne sont pas seulement nos frères et sœurs cosmiques, mais qu'il y existe aussi notre alter ego avec lequel nous serons unis un jour. L'introduction achevée, le véritable travail peut commencer. La raison de leur visite est si étrange qu'une explication préliminaire est nécessaire. La race humaine vit en isolation complète des autres races intelligentes pendant tout le temps où ce que l'on appelle « la phase de transformation » se poursuit. Le Plan de la Création exige que nous, comme tous les autres, achevions la phase de transformation dans l'ignorance de notre origine et notre but. Par ce biais, nous créons notre identité individuelle et, en même temps, avons la possibilité de développer nos talents divins en exploitant nos pouvoirs créateurs et en les définissant, gagnant ainsi notre immortalité.

Le fractionnement des « étincelles divines » n'est pas infini, donc il viendra le temps où les hommes auront atteint leur nombre maximum. Quand cela arrivera, il sera mis fin à la phase de transformation par certaines interventions extérieures, qui vont subjuguier la volonté et la souveraineté de la race humaine. Le Plan de la Création interdit les interférences avec le développement d'une race ignorante, et donc la nécessité d'implanter des connaissances ici sur Terre. Cette connaissance semble être exhaustive. Pour commencer, l'histoire scientifiquement vérifiable complète de la Création, de la création du temps, de la matière et de l'énergie à partir de rien ; l'objectif de la création de l'univers : l'intégration cosmique de toutes les races intelligentes dans une conscience qui englobe et dépasse notre compréhension. En cela, nous recevons un aperçu de l'avenir merveilleux qui nous attend. À côté de cela, beaucoup de renseignements au sujet de nous-mêmes, de notre origine, de notre développement, sur le processus actuel de transformation, le développement spirituel après la mort, notre mandat de création et notre avenir nous sont donnés.

Le premier point est le plus important, ce n'est que lorsque nous comprendrons le processus de création, et en particulier le processus de développement de l'homme, que pourrons nous comprendre et accepter la raison de l'ingérence extérieure qui aura lieu dans un proche avenir. Sans cette connaissance, l'interférence serait inutile et donc pas souhaitable. Enfin, leurs renseignements comprennent une description générale des autres races intelligentes et de leurs différents cycles évolutionnaires, ce qui nous permettra d'aborder une détermination de notre position unique au milieu d'un nombre incroyable de races intelligentes. La raison fondamentale de ce livre est l'abolition de l'isolement de la Terre et le fait que

les hommes ont atteint leur nombre maximum. Notre premier mandat a été effectué dans l'ignorance, le deuxième s'effectuera en pleine conscience. La seule question qui reste est dans quelle mesure cet ouvrage atteindra-il son objectif d'éliminer l'isolement cosmique de la Terre. La question est impérieuse, surtout lorsqu'il est dit que j'ai dû donner ma parole de ne jamais tenter de prouver l'existence d'Iarga, parce que cela porterait atteinte à la liberté individuelle de l'humanité. Je me suis débattu avec ce problème pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'enfin le problème se résolve de lui-même. Même si je vais continuer à éviter de donner une réponse directe à la question de la véracité de cette histoire, l'immensité de la connaissance terre-extraterrestre contenue dans cet ouvrage servira à prouver au-delà de tout doute que la planète Iarga n'est pas une fiction, mais un fait.

Stefan Denaerde et W. Stevens:



Représentation du type d'Extraterrestres tel que vu par Stefan Denaerde. Autre illustration un peu plus loin dans le livre.

CHAPITRE 1

CONFRONTATION

Iarga. Je peux dire maintenant que la planète verte sombre fascinante avec son ciel rose sombre n'est pas un rêve mais ... soyez patients. Je dois d'abord trier la masse de renseignements accumulés au cours de mes expériences étonnantes et les relier avec logique et cohérence.

J'ai un extrême besoin de mettre en ordre mes souvenirs chaotiques pour m'aider à redevenir celui que j'étais auparavant. Il m'est difficile de me remémorer comment je me sentais en ce beau soir d'été à bord de mon yacht qui était ancré dans les eaux calmes de l'Escaut oriental tel un cygne blanc (dans le delta du sud-ouest des Pays-Bas).

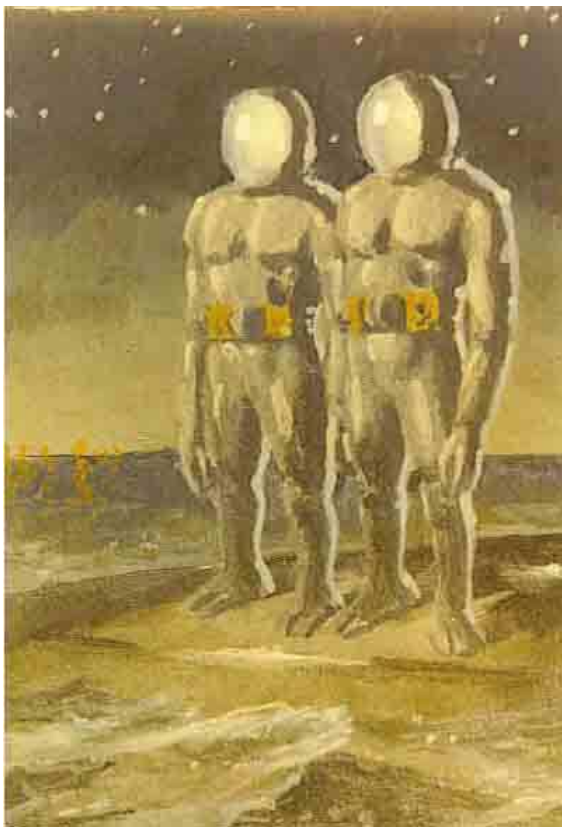
Mon fils interrompit ma rêverie pour me dire que la boussole ne marchait plus. Je pensais qu'il me faisait une plaisanterie, mais il a insisté que c'était vrai. Sur la petite bande de terre au-dessus de l'horizon, je pouvais voir la lumière qui marque l'entrée du port à Burgsluis. Encore incrédule, je me levai pour aller voir et là, ma femme, mon fils et mes filles étaient debout en regardant la boussole comme s'ils n'avaient jamais vu cela de leur vie. Quelque chose n'allait vraiment pas. La rose des vents était penchée et touchait le verre de protection ; mais le pire était que l'aiguille pointait en direction du pont de Zélande, à l'est ! J'ai donc commencé une enquête minutieuse pour découvrir la déféctuosité. Dans l'intervalle, Miriam a fait la vaisselle et mis les enfants au lit. La nuit commençait à tomber lorsque j'ai décidé de revenir à Burgsluis, et le fait que j'avais été incapable de trouver la cause de la panne, m'irrita particulièrement. Miriam avait raison de dire que je ne devrais pas me casser la tête pour la

boussole à la fin d'une si belle journée, mais je ne pourrais pas me reposer jusqu'à ce que je sache ce qui n'allait pas. Nous atteignîmes enfin le port.

J'ai poussé l'embarcation à pleine puissance à travers l'obscurité de l'Escaut. La bouée était déjà lumineuse. J'ai lu le chiffre automatiquement et viré brusquement à bâbord. Dans le lointain on voyait la prochaine bouée, qui indiquait le chenal du côté de Burgsluis. Environ six milles et nous serions à la maison. Mais Les choses ne se passèrent pas comme prévu. Il arriva une chose incroyable.

Soudain, sortie de l'obscurité, une intense lumière bleu-blanc d'un projecteur clignota. Elle semblait venir d'un point directement devant la proue, et en même temps, j'ai entendu un son aigu qui couvrait le bruit du moteur. Mon cœur se mit à battre la chamade. Cela se passa si rapidement qu'il me fallut plusieurs secondes avant de réagir. Je voulus faire machine arrière mais il était trop tard ! Avec un bruit effrayant, le bateau s'arrêta contre quelque chose de solide, mais quoi ? Qui sur Terre serait au milieu du chenal sans lumières ? Tremblant, j'arrêtai le moteur. J'arrêtai le moteur et dans l'immobilité soudaine j'ai vu le visage surpris de Miriam passant la tête par la porte de la cabine.

J'ai crié : « qui est là ? », en direction de l'eau. En réponse, la lumière s'est éteinte. Miriam est venue sur le pont et derrière elle se tenaient les enfants terrorisés. « Regarde... là... dans l'eau. » Cela ressemblait à la coque d'un navire renversé et se trouvait à environ huit mètres. « Qui est là ? » ai-je appelé une deuxième fois. Le projecteur s'est rallumé ; un faisceau lumineux très étroit balaya l'eau et jeta une lumière froide sur le côté de l'embarcation. Mon souffle s'arrêta quelques secondes. Transporté par le courant, un corps humain flottait,



le dos tourné vers le haut, apparemment sans vie. Les actions qui ont suivi ont été réalisées dans une sorte de frénésie. Je n'avais qu'une pensée à l'esprit : faire quelque chose rapidement, avant que le corps ne dérive dans l'obscurité.

*Tels qu'ils se tenaient à bord du navire flottant, lorsqu'il les a vus pour la première fois. Image de Jim Nichols.*³

³ NDT : Les images ne sont pas du livre. Elles ont été rajoutées par le site où j'ai trouvé cette transcription du texte (en langue anglaise)

arrow where the contact took place in the bay of Oosterscheldt in the region Zeeland in Holland, in the mid 60's.



La flèche pointe en direction de l'endroit dans l'Escaut oriental, Zélande, NL, où le contact eut lieu au milieu des années 60.

Instinctivement, je réalisai les opérations préméditées plusieurs fois dans mon esprit, dans le cas d'une chute par-dessus bord d'un de mes enfants. Quelques secondes plus tard, j'ai sauté par-dessus bord avec le câble du canot de sauvetage dans ma main. Incroyable ! L'eau n'était pas plus profonde qu'un mètre et je me blessai aux genoux et chevilles contre une chose aussi dure que l'acier. Surpris je lâchai le câble du canot. Je vacillai en essayant de rester debout et me laissai aller en avant pour récupérer le filin. Nageant avec le canot derrière moi, je réussis enfin à récupérer le noyé. Il ne bougeait pas. Comment faire pour le hisser à bord ? Je dus d'abord l'assurer avec le câble, puis grimper dans le canot en premier et tirer sa tête hors de l'eau, puis fixer le filin. C'est à ce moment-là qu'un signal d'alarme s'est mis à résonner dans mon esprit. Quel genre d'homme était-ce ? Il était vêtu d'une sorte de combinaison métallique qui le maintenait à la surface de l'eau et un étrange casque lui couvrait la tête qui reflétait une intense lumière bleue qui empêchait de voir son visage. J'ai commencé à penser aux astronautes, mais comment ont-ils fait pour amerrir dans l'Escaut ? J'ai mis en marche mon hors-bord et j'avançais lentement vers mon embarcation en me demandant ce que j'allais faire maintenant ? Ce fardeau étrange à côté de moi, était-il humain ? J'étais de plus en plus troublé. Mon indécision augmentait de minute en minute.

La lumière bleue m'indiquait clairement que je devais continuer. Elle était maintenue dans ma direction par quelqu'un qui suivait de près le sauvetage du début à la fin, mais que voulaient-ils à la fin ? Terriblement troublé, je finis par accoster à mon yacht, j'ai amarré le canot et stoppé le moteur hors-bord. Dans le silence, j'ai entendu la voix de Miriam et de ma fille aînée. Dieu merci tout allait bien de ce côté-là. A ce moment je fus submergé brusquement par un grand faisceau de lumière, c'était le coup de grâce pour mon esprit. Il y

eut soudain une mer de lumière, une grande lumière diffuse sous la surface de l'eau. Un son me fit me tourner vers l'objet étrange dans l'eau et j'ai vu une forme sombre patauger rapidement vers moi. C'était une copie parfaite de l'être, que j'avais repêché, avec la même couleur métallique brillante et une boule transparente autour de sa tête. Pas à pas, il se rapprochait davantage, et j'ai instinctivement saisi la gaffe pour me défendre. Il leva un bras dans un geste amical et tourna son visage vers moi. Je sautai en arrière comme si j'avais été mordu par un serpent ; une peur sauvage m'a coupé le souffle. C'était un cauchemar. Une sensation terrible, indescriptible s'est emparée de moi. L'être qui était en face de moi n'était pas humain ! Un visage semblable à un animal aux pupilles carrées, mais ces yeux étaient hypnotiques et confiants. Cela m'a frappé comme un coup de tonnerre. Je me tenais là, face à un étranger étant d'une race plus intelligente que la mienne ! Mais pourquoi avais-je encore si peur ? Je ne peux l'expliquer. Si cela avait été un gorille, par exemple, alors j'aurais rapidement sauté à bord de mon navire et me serais défendu avec la gaffe pour empêcher l'animal d'avancer. Il n'y n'aurait eu aucun temps pour une peur qui venait du sentiment d'impuissance en reconnaissance de sa supériorité.

La peur s'est transformée en panique, une panique qui m'a dit de m'éloigner de là aussi rapidement que possible, avant qu'il soit trop tard ! Je sautai à nouveau par-dessus bord et courus à travers les eaux peu profondes vers mon bateau, comme si j'avais le diable à mes trousses. Angoissé, je suis monté à bord et ai rallumé le moteur. Il fallait faire marche arrière à pleine puissance. Je voulais m'éloigner de là aussi rapidement que possible. Le navire est resté immobile. Devant moi, un peu sur le côté, je vis cet être soulever le corps du noyé dans ses bras et marcher à pas de robot sur la plateforme sombre et disparaître. Avec un sentiment de crainte,

j'arrêtai le moteur. La situation à bord était étonnamment paisible, car ils n'avaient aucune idée du drame réel. Il y avait un sentiment de satisfaction sur la capacité du père comme sauveur. Ma fille aînée avait développé la théorie que nous avions heurté un sous-marin, ce qui n'était pas tellement improbable, considérant que nous étions à proximité d'un secteur d'entraînement naval. Seule Miriam s'est rendu compte que quelque chose n'allait pas. Elle m'a regardé comme si j'étais un étranger et son malaise s'est accru de minute en minute. Elle ne m'avait jamais vu dans cet état. Elle me versa un whisky et envoya les enfants au lit sous prétexte que nous devions nous parler tous les deux. L'alcool me fit du bien, mais maintenant, il semblait qu'il y avait un autre problème ! Miriam ne me croyait pas « Tu es surexcité, Stef, tu dois te calmer. Dans l'Escaut oriental il n'y a vraiment pas de martiens. » Elle continuait à parler, peut-être pour essayer de nous donner du courage à tous les deux. Je ne pouvais pas rester à l'intérieur ; il fallait que je voie ce qui se passait à l'extérieur.

Avec une lampe de poche dans une main et une gaffe dans l'autre, je montai sur le pont et fis glisser le faisceau de lumière sur la plate-forme. C'était juste au-dessus de la surface de l'eau, une chose horrible gris-noire de seize mètres de diamètre qui avait la même longueur que notre navire. Elle reposait sur une saillie, qui reflétait la lumière si fortement qu'elle ressemblait à du verre. Au centre s'élevait une colonne en métal, légèrement spiralée, haute d'environ deux mètres et large d'environ cinquante centimètres. La taille totale de la chose m'a surpris. Je savais que le reste était encore immergé. La plate-forme émergeait de l'eau d'environ trois à quatre mètres et se prolongeait par une partie immergée. Se pourrait-il que ce soit une de ces soucoupes volantes dont on a tant parlé ? Etaient-elles réellement aussi énormes et pouvaient-elles aussi fonctionner sous l'eau ? J'éteignis la lampe de

poche et commençai à sonder systématiquement autour du navire avec la gaffe. Devant environ quarante centimètres et à l'arrière, environ le double. Il est étrange que chaque fois je doive utiliser la force pour remonter la gaffe, comme si quelqu'un la retenait au fond de l'eau.

Soudain, je me suis rappelé l'étrange problème de magnétisme de la boussole ! Nous sommes entrés en collision avec un énorme monstre magnétique ! Nous étions collés à un puissant aimant. Nous étions à la merci d'étranges Extraterrestres ! L'unique possibilité de fuite était le canot pneumatique. En cas d'urgence, il y avait de la place pour nous tous. Le canot de sauvetage était encore au même endroit sur la plateforme et dans le calme de cette isolation complète, j'élaborai un plan audacieux. Après tout, le canot pneumatique était seulement à huit mètres environ. Pour la troisième fois ce soir, j'ai sauté dans l'eau, pataugé aussi rapidement que possible jusqu'au canot et l'ai détaché. Trente secondes plus tard, j'étais de retour à bord avec le canot le long du bord. Avais-je réussi ? Je commençai à reprendre confiance en moi. Mais mon incertitude revint lorsque j'entendis un sifflement strident. J'ai attrapé le projecteur et ai dirigé le faisceau sur la plateforme. Sur le bord, une sorte de couvercle à charnières s'ouvrit lentement et régulièrement. Du trou émergèrent deux silhouettes, habillées de combinaisons spatiales maintenant familières, et qui tiraient derrière eux des objets reliés par des câbles ou des fils. Leurs mouvements me faisaient penser à ceux de vieux films muets, rapides et saccadés.

Une fois sur la plateforme, les deux firent une révérence lente et solennelle dans ma direction, portant une main sur leurs casques à environ la hauteur de leur front. J'ai compris. Quel soulagement. C'était une salutation, un salut amical, res-

pectueux. À petits pas rapides, ils arrivèrent au bord de la plateforme. Là ils répétèrent leur révérence avec emphase, puis restèrent immobiles comme des statues dans la lumière de ma lampe. Une scène étrange et dramatique ; sur l'Escaut, un homme est confronté à une intelligence extraterrestre. Mais l'homme a été mal préparé pour cette rencontre. Il n'est rien de plus qu'un marin en difficulté qui sentait trembler ses jambes dans ses vêtements mouillés. Les deux formes en face de moi faisaient environ un mètre quarante de haut. Les bras, la tête, les jambes, tout était à la bonne place, mais leurs jambes étaient plus courtes que les nôtres, de sorte que leurs bras atteignaient les genoux. Leurs habits métalliques étaient lisses et sans couture. Seulement aux épaules et coudes on pouvait entrevoir des plis. Les jambes courtes et massives se prolongeaient par de larges pieds qui dépassaient aussi derrière. Sur le devant la chaussure était fendue en deux. Les mains étaient couvertes de gants élastiques souples, côtelés. Elles étaient différentes des nôtres en ce que non seulement le pouce, mais aussi l'index étaient opposés aux autres doigts. Ils étaient semblables à des griffes.

Ils portaient à la taille une large ceinture dorée d'où pendaient d'étranges outils. Un d'entre eux était clairement un marteau avec une extrémité pointue. Et à droite il y avait quelque chose qui ressemblait vaguement à un pistolet. Au milieu de l'abdomen, ils portaient une sorte de dévidoir avec un fil mince et brillant. Le reste de leur équipement était inconnu pour moi. Leurs bras robustes et longs, leurs épaules ainsi que leurs mouvements rapides me donnaient l'impression d'une immense force physique. Leurs casques étaient moins transparents que j'avais pensé à l'origine. Lorsque je dirigeai le faisceau de ma lampe de poche sur eux, ils se changèrent en scintillantes boules d'arbre de Noël. Ce n'est

qu'avec une lumière plus latérale qu'on pouvait distinguer faiblement leurs têtes.

La confrontation silencieuse fut soudainement brisée par une voix dure et métallique. « Comprenez-vous l'anglais ? » J'ai presque sauté hors de ma peau. En raison de ma surprise qu'ils savaient parler anglais, je n'avais pas réalisé qu'ils m'avaient posé une question, cela n'avait pas le ton d'une question, cela sonnait davantage comme une affirmation.

« Comprenez-vous l'anglais ? » La même question flotta au-dessus de l'eau.

– Oui.

– Nous voulons vous remercier pour le sauvetage d'un des membres de notre équipage.

– Qui êtes-vous ?

– Nous venons d'un autre système solaire.

– Sacrebleu ! », Criaï-je en retour. C'est tout ce que je pouvais articuler à ce moment-là. Il s'ensuivit un bref silence. Je m'interrogeai sur cet accent étrange qui en fait ne sonnait pas anglais du tout. À mes oreilles, cela sonnait davantage comme du néerlandais, ma propre langue. Je comprenais parfaitement, mais je ne pourrais pas répéter un seul mot de ce qu'ils ont réellement dit. La voix s'est fait entendre encore une fois, et au-dessus de l'eau toujours obscure a commencé une conversation incroyable.

« Votre navire a-t-il été endommagé ?

– Non, je ne pense pas.

– Voudriez-vous éteindre la lumière ?

– D'accord.

– Merci. Le navire vous appartient-il personnellement ?

– Oui.

– Avez-vous un émetteur radio à bord ?

– Non.

– Nous tenons à vous montrer notre gratitude pour le sauvetage de notre membre d'équipage.

– Vous pouvez le faire en répondant simplement à quelques questions. C'est vraiment trop fort. Depuis combien de temps êtes-vous ici ?

– Nous sommes près de votre planète depuis un certain temps.

– Pourquoi vous cachez-vous ? Pourquoi vous n'avez-vous pas essayé d'entrer en contact avec nous ?

– Notre raison, c'est que vous ne connaissez pas les lois d'une civilisation plus évoluée.

– Je ne comprends pas.

– Il y a encore beaucoup de choses que les habitants de cette planète ne comprennent pas. »

J'hésitai, que savaient-ils de nous ?

« Vous nous connaissez bien ?

– Nous vous avons longuement étudiés.

– Vous n'avez pas une très haute opinion de nous, je suppose.

– Votre remarque fait preuve d'une certaine intelligence.

– Votre peuple est-il plus intelligent que le mien ?

– Non, seulement plus évolué.

– Si tel est le cas, alors je ne comprends pas pourquoi vous n'avez pas pris contact avec nous. Vous pourriez nous aider.

– Ceci constituerait une violation des lois de la nature. »

Je haussai les épaules. Malgré cette situation étrange, je commençais à me sentir plus à l'aise. Il s'agissait d'une rencontre d'une importance inimaginable, et je commençais à

me demander comment je pourrais satisfaire mon désir d'informations sur ces êtres. Je pourrais apprendre des choses que l'homme, pendant des siècles, a seulement pu deviner, et je pourrais découvrir leurs vaisseaux spatiaux !

« Nous tenons à vous donner quelque chose pour vous remercier. C'est un objet avec lequel vous pouvez prouver notre existence ; il aura certainement une valeur inestimable. Nous espérons que vous accepterez. Il est stérilisé.

– De quel objet s'agit-il ?

– C'est un bloc de métal inerte maintes fois plus fort que votre meilleur acier et seulement moitié aussi lourd. Il a une structure supraconductrice qui est si directe que le courant peut seulement passer, lorsqu'un pôle positif est placé directement face à un pôle négatif, en alignement avec la structure du métal. Si l'un des électrodes est déplacé uniquement d'un millième, le courant s'interrompt. Avec cette structure, il est possible, avec des électrodes correctement placés, de construire un modèle de courant en spirale. Le résultat final est, que lorsqu'un courant continu est relié à deux câbles d'alimentation, un super aimant a été créé avec une consommation de courant négligeable. Ce métal a une température de fusion plusieurs fois supérieure à celle du meilleur acier existant sur terre. Nous utilisons ce métal pour l'enveloppe externe de nos vaisseaux spatiaux. C'est le cadeau. Nous espérons que vous l'accepterez. »

J'étais très impressionné. « C'est un cadeau extraordinaire et précieux. Je suis reconnaissant. Je n'attendais pas de cadeau pour le sauvetage de votre membre d'équipage, mais j'imagine que votre intention est de nous aider, je l'accepte avec mes plus sincères remerciements.

– Nous admirons votre désintéressement, mais nous devons souligner que le bloc de métal représente une technique bien trop avancée pour être utile pour vos recherches. Donc, techniquement il n'a aucune valeur pour vous, mais vous avez raison de penser qu'il se cache autre chose derrière. Nous souhaitons vous donner une preuve que vous êtes observés par des races extraterrestres intelligentes, qui vous connaissent si bien qu'elles sont capables de communiquer avec vous, mais s'abstiennent de le faire. Nous vivons dans l'espoir peut-être désespéré qu'il existe des gens qui, avec cette information, seront en mesure de comprendre la raison de notre réticence.

– Et quelle est cette raison ?

– Vous n'avez pas les valeurs, l'éthique, d'une civilisation développée. De ce fait, la race humaine n'a encore aucune chance de survie éternelle. Cela bloque la voie à l'intégration cosmique. »

Je ne savais pas quoi répondre. Je n'avais jamais entendu parler « d'intégration cosmique ». Ils commençaient aussi à m'irriter. Je les trouvais un peu trop arrogants.

« Nous considérez-vous comme des enfants ?

– Non. Un adulte ne blâme pas un enfant pour le fait qu'il n'est pas encore adulte.

– Mais vous nous reprochez quelque chose ?

– Eh bien, oui et en particulier à la race blanche.

– Je comprends. Et qu'avez-vous à nous reprocher ?

– N'importe quel noir, Chinois ou Indien d'Amérique peut vous donner la réponse.

La conversation ne se déroulait pas exactement comme je l'avais imaginée. Je devais penser à autre chose et en même